



# L' EUROPE CONTRE LE RACISME

**AIDE-Fédération**  
**Organisation Non Gouvernementale**  
**d'action humanitaire**  
**et d'aide au développement.**  
**Dotée du statut Consultatif Général**  
**par le Conseil Economique et Social**  
**des Nations Unies.**

**29 rue Traversiere 75012 PARIS , TEL 00 33 1 40 19 91 51, Fax : 00 33 1 43 44 38 40**  
**[www.aide-federation.org](http://www.aide-federation.org) Email : [international@aide-federation.org](mailto:international@aide-federation.org)**

## AVANT-PROPOS

La fin du vingtième siècle est marquée par l'accélération des efforts des peuples en vue d'assurer une vie prospère pour le devenir de l'humanité.

Ainsi la Conférence mondiale des Droits de l'Homme, tenue à Vienne en 1993, la Conférence Internationale sur la population et le Développement tenue au Caire en 1994 et le Sommet mondial pour le Développement social à Copenhague tenu en mars 1995, sont les indicateurs de cette accélération. Il en résulte parmi les peuples et chez de nombreux dirigeants, l'éveil d'une certaine confiance dans le devenir de notre planète.

La Déclaration des Droits de l'Homme, proclamée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 10 décembre 1948, est un instrument sans précédent de lutte contre le racisme.

Tous les Etats signataires s'engagent pour prendre des mesures dans tous les domaines pour «lutter contre les préjugés conduisant à la discrimination raciale».

Nous, en tant que O.N.G., et à l'instar d'autres organismes publics mondiaux ou régionaux, nous essayons par ce modeste document, de contribuer à la réduction de ces problèmes et nous tentons d'imprimer un élan supplémentaire à la lutte contre la xénophobie et toutes les formes d'intolérance

Réaffirmer les valeurs de Solidarité qui doivent inspirer tous les membres de la société en vue de réduire la marginalisation et l'exclusion sociale.

<p><b>AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS</b> <b>Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40</b> <b><a href="http://www.aide-federation.org">www.aide-federation.org</a></b></p>
--

## INTRODUCTION

*En cette fin de XXème siècle, l'exclusion, le chômage, le sous-emploi et la pauvreté (1) constituent des phénomènes durables et grandissants.*

Nous sommes depuis longtemps alarmés par la résurgence croissante des phénomènes de racisme et de xénophobie, par le développement d'un climat d'intolérance, par la multiplication des actes de violence à l'égard des personnes issues de l'immigration et par les traitements dégradants et les pratiques discriminatoires qui les accompagnent.

Nous sommes également alarmés par la résurgence de nationalismes agressifs et d'ethnocentrisme qui constituent de nouvelles expressions de la xénophobie.

Malheureusement les immigrés sont, dans de nombreux pays, les principales victimes de ce racisme qu'ils n'ont nullement provoqué.

Si au début de ce siècle la politique d'immigration en Europe obéissait à une logique d'accueil fondée sur une égalité de statut entre résidents étrangers et citoyens européens, cette conception est à présent remise en cause, pour des raisons liées essentiellement à la crise économique. Faute d'y porter remède, on trouve plus facile de désigner les immigrés comme boucs émissaires.

Il y a quelques années pourtant, les immigrés étaient considérés comme les artisans de la prospérité des métropoles.

L'évolution rapide de l'économie dans certains pays d'Europe durant les années soixante a poussé ces derniers à inciter les immigrants, en provenance d'Afrique du Nord pour la plupart, à venir trouver du travail hors de leurs territoires nationaux.

**Pendant cette période de plein-emploi, les actes racistes demeuraient rares, le monde du travail vivait dans une cohésion sociale parfaite entre ouvriers européens et immigrés.**

Au cours de ces années-là, la préoccupation des pays d'accueil était de voir chaque être humain jouir de sa liberté d'action clef de voûte de son épanouissement personnel; les expressions culturelles étaient plus ou moins protégées des influences primaires qui sont actuellement à l'œuvre.

Ces cultures étaient épargnées de la manipulation à des fins politiques partisans que nous connaissons, caractérisées essentiellement ces dernières années par la montée de l'extrême-droite.

La population immigrée, en majorité masculine, hier indispensable à l'économie, est désignée à présent comme un facteur de trouble dans la société. Sa culture, sa religion, son mode de vie, "menaceraient les Européens", répètent certains politiciens.

Aggravée par la crise économique, cette campagne alimente les rancœurs et compromet d'autant plus l'intégration.

---

(1) Voir « L'atténuation de la pauvreté : Incertitudes et espoirs », AIDE Ed.(mars 1995).

La population européenne confrontée au chômage, fragilisée par la mutation sociale en cours, se montre plus réceptive aux solutions simplistes et démagogiques développées par les extrémistes.

Ainsi, les contours sociologiques récents du premier tour des élections présidentielles en France font apparaître des traits fondamentalement nouveaux, puisque l'extrême-droite, consolidant ses positions sur le terrain de l'angoisse et de l'exaspération, enregistre ses meilleures performances.

C'est là un indice supplémentaire de la crise socio-économique à laquelle il faut impérativement remédier si nous caressons l'espoir de voir aboli à jamais le phénomène du racisme et de l'exclusion. En élaborant ce fascicule, nous voulons participer à l'expression d'une volonté susceptible de contribuer à dégager des choix et des moyens en faveur du développement humain en s'attaquant concrètement aux obstacles qui se dressent face à l'ardente obligation d'un co-développement planétaire.

Il y a urgence, en effet, à tirer les conséquences de l'évolution tragique des formes de xénophobie dont l'aggravation fait courir des risques immenses pour le devenir de l'Humanité.

Nous sommes persuadés que la réalisation d'une société démocratique et pluraliste, respectueuse de l'égale dignité de tous les êtres humains, demeure l'un des objectifs principaux de la **CONSTRUCTION EUROPEENNE**.

*Abdelkbir EL-HAKKAOUI*  
*Président*

<p><b>AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS</b> <b>Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40</b> <b><a href="http://www.aide-federation.org">www.aide-federation.org</a></b></p>
--

## R A D I O S C O P I E D ' U N C O N C E P T

**S'il est une notion particulièrement récurrente, c'est bien celle de l'exclusion.**

Notre époque est marquée par une extension massive de la pauvreté, de la marginalisation des groupes sociaux, voire de pays entiers.

Dans les pays en quête de développement ces problèmes sont criants et ils n'épargnent plus à présent ni les grands pays industrialisés ni à plus forte raison les pays d'Europe Centrale et Orientale.

Il n'y a cependant que dans les pays occidentaux que les idées extrémistes accusent les minorités d'être à l'origine des problèmes sociaux et économiques.

L'inquiétude issue de la dégradation des conditions économiques qui menacent la cohésion des sociétés européennes engendre des formes d'exclusion susceptibles de favoriser ces tensions sociales et ces manifestations xénophobes. Le phénomène est récent. A partir de 1973, la flambée du prix du pétrole révèle la crise économique mondiale. L'emploi commence à en souffrir et le chômage s'installe durablement. Alors les gouvernements successifs prennent des mesures pour limiter l'entrée de nouveaux immigrés.

Une partie de la classe politique s'attaque aux immigrés présents sur le territoire depuis des années.

**Avec la crise, l'immigration commence à être confrontée à des phénomènes de rejet.**

Etroitement interdépendants, sous-emploi et chômage sont au cœur des difficultés qui n'ont cessé de s'aggraver au cours des décennies écoulées. Le chômage contrecarre le progrès social dans plusieurs pays d'Europe comme dans le monde en général.

Dans l'ensemble des pays industrialisés, les multinationales considèrent l'emploi et les dépenses sociales comme des coûts à réduire. Il en résulte une régression brutale des droits sociaux et économiques, minant les conditions d'existence et l'exercice de la citoyenneté.

Pour la première fois depuis des décennies, les nouvelles générations vivent plus mal que les précédentes. La jeunesse, dans sa grande majorité se retrouve sans perspectives d'avenir. Ainsi dans les pays de l'Union Européenne, le chômage touche près de 20 millions de personnes.

**Cette pénurie d'emplois constitue un facteur important du développement des tentations de rejet et d'exclusion.**

En cette fin de siècle, le chômage, l'ignorance et l'incertitude face à l'avenir demeurent les principaux problèmes auxquels reste confrontée la Communauté Européenne, et ce, en dépit de l'amélioration à court terme de la conjoncture économique.

Cette crise économique sans précédent, jointe à l'effondrement social qu'elle contribue à provoquer, est à la base des préjugés xénophobes. Les immigrés sont exclus parce que présentés comme responsables de la situation ainsi créée.

Les étrangers ne sont plus perçus comme faisant partie de l'immense richesse de la variété culturelle, résultat de plusieurs milliers d'années de brassages et vitale au développement économique et social du genre humain.

<p><b>AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS</b>  <b>Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40</b>  <a href="http://www.aide-federation.org">www.aide-federation.org</a></p>
---

Face à cette pression économique s'allument des foyers de tensions et des affrontements ethniques. De plus les droits sociaux des groupes immigrés sont souvent violés.

Pourtant, en France par exemple, les étrangers ne représentent que 6,5% de la population active, soit près de 1,5 million de personnes : 1,2 million d'entre eux occupent un emploi, et environ 300 000 sont au chômage. Sur ces 6,5%, les ressortissants européens représentent 42%, les 58% qui restent regroupent des travailleurs venus principalement d'Afrique et d'Asie, le plus souvent peu qualifiés, peu rémunérés (*Source: Institut National de la Jeunesse et de l'Education populaire*).

**Ainsi, les fluctuations de l'exclusion et du racisme sont au diapason des fluctuations économiques et sociales.**

Par ailleurs, le racisme procède de l'association de deux logiques principales d'infériorisation et de différenciation. Le thème de l'infériorisation renvoie à des rapports sociaux de domination ou d'exploitation, tandis que le thème différenciation renvoie au rejet de l'autre, et donc à l'idée d'incompatibilité des cultures.

Partout dans le monde, des rivalités culturelles, ethniques ou territoriales ont allumé des foyers de tension et de guerre où la xénophobie occupe une place centrale

Les années 90 ont donné des exemples édifiants de ces tensions, en Bosnie, au Rwanda, en ex-URSS...

Elles offrent depuis des images de populations dressées les unes contre les autres.

Pourtant, les apports réciproques entre différents environnements culturels constituent un enrichissement de la société.

Un aspect des innombrables et admirables couleurs de la vie est que des groupes d'individus différent les uns des autres dans leurs coutumes, leurs traditions, leur foi, la couleur de leur peau.

Ces différences culturelles peuvent évidemment être acceptées avec compréhension et tolérance comme quelque chose qui enrichit la vie.

Elle peuvent être honorées et respectées.

**NOUS TOUS: REJOUISSONS NOUS DE LA DIVERSITE CULTURELLE**

**LA LUTTE CONTRE LE RACISME RELEVE DE PRINCIPES,  
DE VALEURS HUMAINES.**

<p><b>AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS</b>  <b>Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40</b>  <a href="http://www.aide-federation.org">www.aide-federation.org</a></p>
---

## P O U R   L E   P L E I N   E M P L O I

La problématique relevée au Sommet de Copenhague, en faveur duquel nous avons d'ailleurs consacré une édition spéciale (2), portait sur la question de savoir si ledit sommet devait se concentrer uniquement sur les graves problèmes sociaux ou s'attaquer à ce que certains considèrent comme les causes profondes de ces problèmes: la problématique relative au racisme et à l'exclusion. Celle-ci, axée ici essentiellement sur le diagnostic se rapporte à ce phénomène ainsi que sur la thérapie qui lui est de toute évidence la mieux adaptée, à savoir : **la création d'emplois.**

L'objectif du plein-emploi est au cœur du problème de l'exclusion. Il s'articule étroitement autour de la lutte pour le développement économique et social. L'accent mis sur l'emploi appelle des dispositifs particuliers adaptés à l'action contre l'exclusion et la pauvreté. Il est vital de financer le développement et la création d'emplois.

En cette fin du XXème siècle, la situation de l'emploi est profondément différente de celle qu'ont connue les sociétés antérieures. Elle est en effet largement fondée sur la qualification et sur de nouvelles relations de travail.

D'ores et déjà, la mise en oeuvre des nouvelles technologies implique un effort considérable de formation, de transfert des technologies et des savoirs.

Des critères de gestion fondés sur l'efficacité sociale et non sur la seule rentabilité financière sont à promouvoir dans les entreprises et les politiques économiques.

Le problème du chômage auquel l'Europe doit faire face ne trouvera sa solution que dans le développement des capacités humaines par l'accroissement du niveau des connaissances.

Le rôle le plus important que les investissements doivent jouer dans le processus de développement consiste à doter les hommes et les institutions en moyens pour atteindre l'objectif réel de ce développement, qui est d'établir les fondements d'un nouvel ordre social dans lequel pourront se déployer les potentialités. Le problème du chômage en est l'exemple le plus marquant

---

(2) Voir : « Copenhague : un sommet d'espoir » - AIDE Ed. avril 1995

## **LA PENURIE D'EMPLOIS EST UN FACTEUR IMPORTANT DU DEVELOPPEMENT DES TENTATIONS DE REJET ET D'EXCLUSION**

Il faut des solutions fondées sur la conviction que les ressources matérielles nécessaires existent ou qu'elles peuvent être préparées par la science et la technologie.

Aujourd'hui les progrès techniques et scientifiques doivent répondre à un ensemble de priorités. Une mise en perspective de ces priorités s'impose si nous voulons un jour éradiquer le chômage de la surface du globe.

Car il apparaît de plus en plus clairement aujourd'hui que les problèmes rencontrés dans les pays industrialisés comme dans les pays en voie de développement sont identiques, le chômage, la pauvreté et la pénurie de logements étant partout en tête de liste. (Une étude réalisée récemment par le P.N.U.D. a révélé que le chômage était le problème numéro un de notre planète).

A une époque où nous nous dirigeons vers une économie mondiale fondée sur l'information, nous pourrions être amenés à revoir le concept de l'emploi dans son ancienne acceptation. Le grand défi consiste à reconnaître ce problème de chômage, à en rechercher des solutions acceptables. Si ce défi n'est pas relevé, cela risque de nous mener vers des voies sans issue.

Un changement rapide et imprévu de la nature même du travail intervient actuellement dans les économies de pointe. La disparition de l'emploi en raison de l'avènement de nouvelles technologies et de la naissance d'une économie des services est un phénomène grandissant.

A cet égard, il est intéressant de noter les conclusions de la Commission Internationale sur la Paix et l'Alimentation patronnée par le programme des Nations-Unies pour le Développement (P.N.U.D) qui a étudié la situation de l'emploi au cours des cinq dernières années.

Dans un rapport publié récemment, la dite Commission souligne la nécessité de créer des emplois pour des centaines de millions de pauvres. Elle propose une approche totalement différente du problème, affirmant en substance que pour qu'une stratégie puisse être couronnée de succès, elle doit accorder une attention centrale au travail indépendant et à l'esprit d'entreprise.

A tous les niveaux de la société dans de nombreuses régions du monde, les gens improvisent de nouveaux moyens d'existence qui ne suivent pas le modèle de l'ère industrielle.

Ceux qui émigrent vers les pays développés, ne pouvant souvent dénicher un emploi fixe, tentent de trouver tout de même un créneau dans ce nouveau paysage, et alors, exercent parfois de durs labeurs. Forcés de s'adapter, ces gens font ce qu'ils peuvent, travaillent souvent à temps partiel.

**LE CHOMAGE EST LA CAUSE ESSENTIELLE DE L'ACCROISSEMENT  
DES INEGALITES ET DE LA PAUVRETE. IL EST A L'ORIGINE DE LA  
RESURGENCE DES MALADIES**

**AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS**  
**Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40**  
**[www.aide-federation.org](http://www.aide-federation.org)**



**COMBATTRE LE RACISME C'EST MENER DES POLITIQUES  
SOCIALES AIDANT LES POPULATIONS LES PLUS FAIBLES ECONOMIQUEMENT**

La question du travail à temps partiel, dont l'importance est très souvent sous-estimée par les sociétés industrielles, prendra certainement de plus en plus d'importance sur la scène mondiale de l'emploi au cours des prochaines années.

A titre d'exemple, aux Pays-Bas, le travail à temps partiel librement consenti a été identifié dans un rapport de l'Organisation Internationale du Travail (O.I.T.) comme étant la principale source d'emplois.

Ainsi, si nous sommes persuadés que lutter contre le chômage, c'est agir pour le recul de l'exclusion massive, nous nous devons d'engendrer un modèle de croissance à plus forte intensité d'emplois, avec tous les instruments dont nous disposons.

En décembre 1993, lors du Sommet de Bruxelles, les Chefs d'Etats européens ont donné leur aval à une nouvelle stratégie économique et sociale pour la Communauté, stratégie destinée à la débarrasser définitivement du fléau de chômage.

Cette stratégie, extrêmement ambitieuse, exposait en détail les actions qu'il fallait engager dans la Communauté pour parvenir à atteindre l'objectif à moyen terme, à savoir réduire de moitié le chômage par rapport à son niveau actuel d'ici la fin du siècle.

Durant un Forum Européen sur la politique sociale tenue dernièrement à Bruxelles, (du 27 au 30 Mars 1996) la création d'emplois a constitué un objectif prioritaire. Le constat qui s'y est révélé est que le chômage de masse frappe aujourd'hui l'Europe d'une manière sévère.

Les résolutions de ce Forum constitueront -nous l'espérons- une première pierre à la fondation d'un projet d'opposition à toutes les tendances racistes, xénophobes et d'intolérance qui menacent l'Europe.

Car on ne le répétera jamais assez, le chômage, l'ignorance et l'insécurité face à l'avenir sont parmi les causes fondamentales du racisme.

Aujourd'hui, la société occidentale est en crise et, cible facile, les immigrés sont désignés d'office.

Plusieurs immigrés vivent concentrés dans des zones urbaines défavorisées en matière de transport, d'hygiène et de services publics.

Pour la plupart de ces immigrés, cette concentration géographique ne relève pas d'un choix délibéré.

Le phénomène du "ghetto" témoigne de la persistance du racisme : l'isolement réduit considérablement les possibilités d'intégration sociale.

<p><b>AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS</b>  <b>Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40</b>  <a href="http://www.aide-federation.org">www.aide-federation.org</a></p>
---

**LA DIVERSITE CULTURELLE EST UN ENRICHISSEMENT  
POUR LES SOCIETES EUROPEENNES**

**IL EST URGENT DE MOBILISER TOUS LES SECTEURS DE LA  
SOCIETE VERS LES OBJECTIFS POSITIFS DE TOLERANCE  
ET DE DIGNITE.**

En vivant ainsi dans la périphérie, il est difficile d'échapper au chômage, à la misère ou à la délinquance.

Aussi longtemps qu'une partie grandissante de la population de nos sociétés se sentira exclue et marginalisée, on ne peut s'attendre à ce qu'elle voit et juge les étrangers sans préjudice ou amertume.

Combattre le racisme sans le remettre dans son contexte concret risque de n'être qu'une condamnation morale.

Nous assistons heureusement ces dernières années à une intensification du travail de coopération dans les domaines des relations intercommunautaires, à un encouragement de la coopération transfrontalière.

Toute cette coopération doit être dénuée de tout préjugé parce qu'elle doit s'appuyer sur le respect des diversités culturelles.

Et si ce constat optimiste est réel, il n'en demeure pas moins que nous assistons en Europe à certaines pratiques électorales qui, au-delà de l'importance variable des enjeux, mettent en évidence des motivations plus profondes.

Ainsi existe-t-il des actes ou langages de nature à renforcer les craintes et les tensions entre groupes d'appartenance raciale, ethnique ou sociale différente.

**LES COMPORTEMENTS RACISTES ONT TRAVERSE LES SIECLES EN  
SEMANT L'EXCLUSION, LA SOUFFRANCE ET LA MORT**

**AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS**  
**Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40**  
**[www.aide-federation.org](http://www.aide-federation.org)**

## CONCLUSION

Nous avons vu que le chômage et l'insécurité face à l'avenir conduisent inexorablement à un processus d'exclusion massive. Pourquoi donc assistons nous à la montée des inégalités, alors que les richesses de la planète devraient permettre l'éradication de la misère et des exclusions ?

Ecartons vite un malentendu : nous n'avons pas les réponses définitives à donner à ces problèmes d'exclusion, ni les solutions les plus tangibles; nous n'avons pas de réponses dogmatiques à imposer. Nous appelons seulement à renforcer encore plus les activités de soutien aux luttes pour l'emploi en vue d'une répartition plus équitable du travail .

Il doit être dit que le combat pour l'éradication de l'exclusion et de la xénophobie est lié à celui du plein emploi.

La lutte contre l'exclusion ne peut être dissociée de la lutte contre le racisme. La xénophobie est aussi une conséquence de l'insécurité liée aux difficultés économiques et sociales. Nous sommes persuadés que la protection des minorités nationales est essentielle à la stabilité et à la sécurité démocratique du continent. Les phénomènes d'intolérance menacent les sociétés démocratiques et leurs valeurs fondamentales.

La diversité des traditions et des cultures constitue depuis des siècles l'une des richesses de l'Europe; le principe de la non-exclusion est donc la garantie du maintien en Europe d'une société respectueuse de la diversité culturelle. Cette diversité représente un héritage qui doit pouvoir donner ses fruits dans le cadre de la civilisation mondiale.

Pour éviter l'exclusion notre Association (A.I.D.E.) ne prétend pas être détentrice de solutions définitives. L'éradication définitive de cette maladie du XXème siècle exige une identification sans complaisance et une analyse rigoureuse de ses causes.

Par ce modeste travail, nous avons tenté d'imprimer un élan supplémentaire à la lutte contre l'exclusion. Il représentera, nous l'espérons, un élément constitutif de la fondation d'un projet d'opposition à toutes les tendances racistes, xénophobes et d'intolérance qui menacent l'Europe.

Il s'agit d'agir en faveur d'un véritable retournement de la situation actuelle. Afin de dégager une solution durable, il faut donner au public des exemples de mode de vie positifs dans une société multiculturelle, promouvoir l'égalité en créant des situations et des concepts de convivialité.

**TOUS MOBILISES CONTRE L'EXCLUSION**

<p><b>AIDE-FEDERATION. 29, rue Traversière 75012 PARIS</b>  <b>Tél. : 00 33 1 40 19 91 51 Fax : 00 33 1 43.44.38.40</b>  <b><a href="http://www.aide-federation.org">www.aide-federation.org</a></b></p>
--